

6 juin - 24 août 1944

Vendredi 9 juin

Jour 4/80

Quand l'information et la propagande ne faisaient qu'un...



Crédit photo/Collection Gallica-Ouest France

Imaginons aujourd'hui un monde sans portable et donc sans réseaux sociaux, sans télévision et chaînes d'info en continu, sans radio qui avaient toutes (ou presque) été confisquées dès l'arrivée des Allemands en 1940... Restaient donc pour connaître les dernières nouvelles, les journaux !

Des journaux soumis à la censure de l'occupant allemand et de l'administration du gouvernement de Vichy, et à l'obligation de publier leurs communiqués officiels. Réduits aussi le plus souvent à deux pages.

La presse de ce mercredi 9 juin 1944 est un bon exemple de ce qu'on pouvait lire trois jours après le début du Débarquement, alors que les rumeurs les plus contradictoires circulaient dans tous les milieux.

Ainsi, le quotidien breton *L'Ouest-Eclair* diffusé également dans la Manche publie, ce jour-là en première page un titre explicite : **LES ANGLO-AMÉRICAINS REFOULÉS OU TENUS EN ÉCHEC EN NORMANDIE. Leurs pertes, sur terre sur mer et dans les airs sont très lourdes.** Suit un communiqué détaillé de Berlin, émanant du QG du Führer et daté du 8 juin.

Cherbourg-Eclair, seul quotidien de la Manche, soumis aux mêmes règles, publie en première page également, le même communiqué avec toutefois un titre plus conforme à la réalité du terrain : **LA BATAILLE GRANDIT EN NORMANDIE. Dans l'anse Saint-Martin, une petite baie de la Hague, une tentative de débarquement est repoussée.** L'hebdomadaire saint-lois, *Le Courrier de la Manche*, cher à Louis BEUVE que les habitants du Centre Manche avaient l'habitude de lire et dans lequel Mercédès PARA distillait des éditoriaux pro-allemands et antisémites d'une rare violence mais dont le rédacteur en chef, Charles AGNÈS, était résistant avait, lui, cessé de paraître depuis le 28 avril 1944. Son confrère *Le Messager de la Manche* publie son dernier numéro le 2 juin.

À travers cette simple journée, on voit bien toute l'ambiguïté et les difficultés pour la presse de l'époque de relater les événements en cours et encore plus pour ses lecteurs de les comprendre...

La civilisation démocratique est entièrement fondée sur l'exactitude de l'information.

Jean-François REVEL